

DEMO : Purchase from [www.A-PDF.com](http://www.A-PDF.com) to remove the watermark



# GENTHOD INFO

E D I T I O N É T É

LE MOT DU MAIRE | LES MOUSSES ET  
FOUGÈRES DES MURS DE GENTHOD | PROJET  
D'ACCÈS AU LAC | TROTTOIR DU CHEMIN DES  
LIMITES | NI HÉRISSON NI PAILLASSON |  
PROGRAMME CULTUREL 2012-2013 |  
SEMAINE DU GOÛT | LA CANICULE | TAILLE  
DES HAIES | UNIRESO | MÉMENTO | **JUIN 2012**



Commission de l'aménagement du territoire et du tissu économique

## PROJET D'ACCÈS AU LAC

La Commission de l'aménagement du territoire et du tissu économique travaille sur les différentes possibilités d'accès au lac. Elle a notamment effectué une reconnaissance sur le terrain, profitant du niveau des eaux plus bas.

## TROTTOIR DU CHEMIN DES LIMITES

Une réalisation intercommunale avec la commune de Bellevue, laquelle suit les travaux. L'enrobé de couleur beige permettra aux usagers d'emprunter ce cheminement même lors de mauvaises conditions météorologiques. Les travaux avancent et seront vraisemblablement terminés d'ici fin juin, début juillet.



### NI HÉRISSEON NI PAILLASSON

Une exposition pédagogique sur la non-violence proposée aux écoles du canton par l'ONG Graines de Paix

8 heures du matin à l'école primaire de Genthod: une classe de 6P prend sagement place dans le couloir où sont installés les neuf panneaux de l'exposition pédagogique "Ni Hérisson ni paillasson". Aurélie et Julien, les deux animateurs de Graines de Paix, vont les accompagner sur le chemin de la non-violence durant une heure trente d'animation, conçue spécialement à leur intention.

L'exposition "Ni Hérisson ni paillasson" illustre par des animaux ou des objets-totems des attitudes et comportements très courants qui, dans la vie quotidienne, provoquent, facilitent ou aggravent la violence: Le hérisson toujours en boule, le paillasson qui se laisse trop facilement piétiner, l'autruche qui cache sa tête dans le sable pour ne pas avoir à se mêler d'un conflit, le mouton si sympa mais si conformiste, l'éléphant qui piétine tout sur son passage, font partie des acteurs du parcours proposé. **L'interaction avec les élèves commence: "Est-ce qu'il vous arrive de vous comporter comme un de ces animaux?"**. Les petites mains se lèvent avec enthousiasme, chacun y allant de son anecdote. Au début, les enfants ont plutôt tendance à désigner leurs camarades ou leurs frères et soeurs explique Aurélie, rapportant le témoignage d'un élève qui qualifiait un autre de "serpent" tout en le montrant du doigt. L'occasion pour les animateurs de rappeler les consignes adoptées par tous au début de l'animation: ne pas accuser ou désigner du doigt, écouter l'autre et respecter ce qu'il dit.

Ils enchaînent: **"Quels conseils pourriez-vous donner à quelqu'un qui se comporte comme un serpent, voulant tout diriger?"**.



Après quelques hésitations, les élèves se lâchent: "Il pourrait demander aux autres ce qu'ils veulent faire.", "Il n'a pas à décider tout le temps du jeu auquel on doit jouer.", "Il peut laisser quelqu'un d'autre décider."

Guidés par les animateurs, les enfants examinent les panneaux un à un. Tous sont encouragés à s'exprimer librement et sont très prodiges dans leurs conseils. Au fur et à mesure de la discussion, les animaux révèlent leur face positive: le mouton ose se montrer différent, l'autruche voit la réalité en face, l'éléphant fait attention aux autres et le requin partage par solidarité. Les enfants comprennent vite que, si l'on peut avoir une certaine attitude parfois, on peut tout à fait en changer, à condition de le vouloir, bien sûr! Pour Aurélie et Julien, c'est une grande satisfaction de voir que les enfants se sentent en confiance dans cet espace de parole, et parviennent à formuler des alternatives positives et constructives à ces attitudes. Aurélie leur dit souvent: **"Personne ne peut lire dans votre tête ou dans votre coeur, dites aux autres ce que vous pensez, communiquez!"**.

## JEUX DE RÔLES SUR LE THÈME DU BOUC ÉMISSAIRE

L'exposition "Ni Hérisson ni paillasson" est un excellent tremplin pour ouvrir le champ à de multiples ateliers, activités et débats thématiques.



À la demande de certains enseignants, un jeu de rôles sur le thème du bouc émissaire a été proposé aux élèves dans le prolongement de leur visite de l'exposition. Chaque élève s'est vu attribuer une fonction précise: le bouc émissaire agressé, les agresseurs et les observateurs de la scène. Le décor est posé, laissant une large place à la spontanéité et à l'improvisation. Les élèves sont invités à jouer chaque rôle en alternance, avec un retour ensuite sur les sentiments vécus dans les différents rôles joués, et les alternatives possibles dans les situations difficiles. **Bonne surprise dès la première saynète, des observateurs excédés choisissent d'intervenir pour venir en aide au bouc émissaire, sans que cela n'ait jamais été suggéré par l'animatrice.**

Celle-ci leur demande ce qui a motivé leur réaction: "Même si ce n'est pas notre problème, on peut toujours intervenir en faisant attention à ne pas se mettre en danger, bien-sûr.", disent-ils en cœur.

Une discussion s'amorce autour de cet épisode auquel tous adhèrent à l'unanimité: "Si je suis embêtée, j'aimerais bien qu'on vienne m'aider." dit l'une, à laquelle un autre répond "Je suis content de voir que si j'ai des problèmes les

autres sont là pour moi.". L'animatrice demande aux élèves: "Pourquoi pensez-vous que les agresseurs tapent?".

Les réponses fusent: "Ils ne sont pas sûrs d'eux.", "Ils ne veulent peut-être pas être eux-mêmes victimes.", "Ils n'osent pas dire non." ou "Ils sont victimes de violences eux-mêmes.". Moment fort de partage en observant que certains ont compris qu'ils peuvent prendre part à ce qui se passe autour d'eux, plutôt que de subir parfois. Une jolie introduction à la citoyenneté.

Les animateurs sont satisfaits: le message semble avoir bien été entendu par la classe. Car ce n'est pas par un discours moralisateur, affirmant aux enfants ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire, qu'ils vont s'y tenir. Toute la démarche consiste au contraire à amener les jeunes à construire leur propre réflexion sur leur relation à l'autre: rien ne nous oblige à être sympa avec nos amis, on le fait surtout pour ne pas les perdre!

observées: "On vit ces situations, donnez-nous des conseils ou des solutions!". Les animateurs prennent soin d'écouter chacun, et introduisent les bases de la démarche de régulation des conflits (description de ce que voit l'enfant, de ce qu'il ressent et de ce dont il aurait besoin). Ils leur rappellent enfin de ne pas hésiter à exprimer ce qu'ils ressentent: "Personne ne peut lire dans votre tête ou dans votre cœur, dites aux autres ce que vous pensez, communiquez!". Là encore, frustration du peu de temps passé ensemble comparé à la demande et au besoin exprimé par les élèves...

En conclusion, même si l'école de Genthod était en travaux, les valeurs de la semaine thématique "Graines de paix" de l'école sont plantées, signant par là la transformation extérieure et la transformation intérieure de l'école! Un pas dans la direction d'un mieux-vivre ensemble, des petites graines qui grandiront pour en faire des artisans de paix.

**"NI HÉRISSON NI PAILLASSON",** élaborée par le Centre pour l'Action non violente (Lausanne) en 2004, est très demandée par les écoles de Suisse romande, puisque pas moins de 10'000 enfants ont pu en bénéficier en 2011, dont 50% avec des animations proposées par Graines de Paix. Cela répond à une demande croissante des écoles pour travailler la question du mieux-vivre ensemble, et cela implique surtout que l'exposition s'inscrive dans une démarche qui permette de poursuivre la réflexion en classe.

### Graines de Paix

rue Cornavin 11 | 1201 Genève | Suisse | [info@graines-de-paix.org](mailto:info@graines-de-paix.org)  
[www.graines-de-paix.org](http://www.graines-de-paix.org) | t. +41 22 700 94 14 | f. +41 22 700 94 16

### Débat/discussion sur le thème des conflits et de la violence

À la demande d'une enseignante, une animation a été proposée à une classe pour aborder différentes situations problématiques vécues à l'école (racket, violence, intimidations, menaces, moqueries).

Les animateurs questionnent les élèves sur ce qui, pour eux, caractérise la violence et le conflit. Les élèves, là encore, sont très actifs et partagent volontiers leur lecture des difficultés vécues ou

"Ni hérisson ni paillasson", élaborée par le Centre pour l'Action non violente (Lausanne) en 2004, est très demandée par les écoles de Suisse romande, puisque pas moins de 10'000 enfants ont pu en bénéficier en 2011, dont 50% avec des animations proposées par Graines de Paix. Cela répond à une demande croissante des écoles pour travailler la question du mieux-vivre ensemble, et cela implique surtout que l'exposition s'inscrive dans une démarche qui permette de poursuivre la réflexion en classe.